



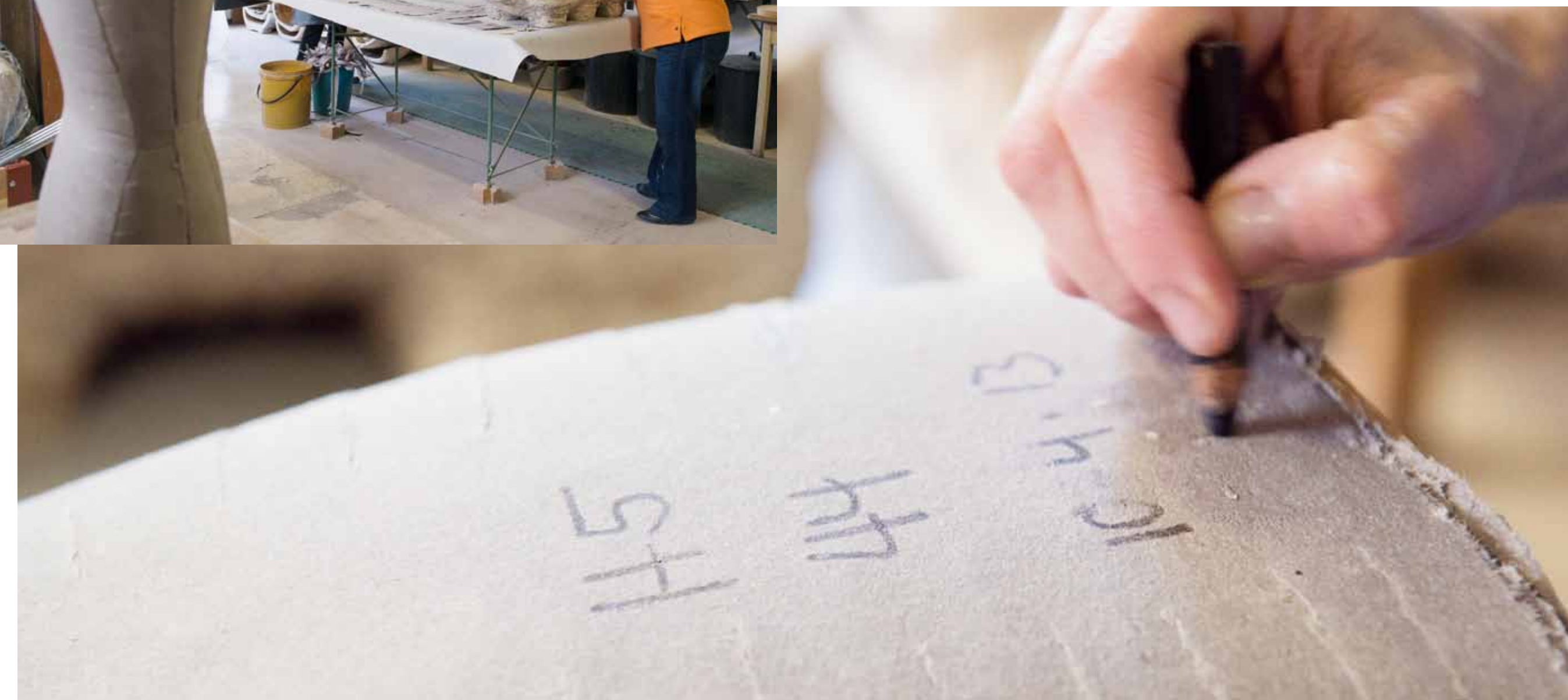
PHOTOS ET TEXTE Simone Gloor

Zimmermann-Büsten est la seule entreprise de Suisse à réaliser des bustes de tailleurs et de décoration à partir de matériaux naturels. La clientèle de cette entreprise gérée par trois femmes se répartit entre divers opéras, théâtres, hautes écoles spécialisées, ateliers de tailleurs et autres particuliers intéressés en Suisse et en Allemagne. Il y a vingt-six ans maintenant que Marianne Burch désormais âgée de soixante-quatre ans a pris en main les destinées de la maison fondée en 1937, le transférant alors de Zurich à Küssnacht am Rigi (SZ).

Collage, ponçage et couture

Naissance d'un mannequin

Heidi Fankhauser (à gauche) travaille depuis une année auprès de Zimmermann-Büsten alors que Rita Belfiglio est elle sur la brèche depuis déjà dix-huit ans. Les deux femmes appliquent plusieurs couches de carton sur les deux moitiés d'un lourd moule de plâtre. Le carton déchiré sur les côtés afin de faciliter le travail est en l'occurrence humidifié au préalable avec de la colle de poisson. Quatre couches sont nécessaires pour obtenir un corps stable. Les moules plus modernes (photo du bas) sont fabriqués en matière plastique et sont par conséquent moins lourds.



Les deux femmes assemblent ensuite les deux moitiés. Rita Belfiglio marque la fin du torse au crayon puis ôte la partie supérieure du moule. Heidi Fankhauser place de son côté le fond de bois, inscrit les mentions correspondantes sur la pièce avant de la libérer de l'autre moitié du moule pour permettre à l'ensemble de sécher tranquillement à l'air libre. L'opération demandera une dizaine de jours, selon l'humidité et la température ambiante.



Employée commerciale de formation, la propriétaire de l'entreprise Marianne Burch scie l'extrémité préalablement matérialisée puis ponce les côtés à la lime pour que le mannequin puisse tenir debout. Pour terminer, elle peaufine sa création à la machine et corrige ainsi les éventuels défauts.



Rita Belgio entoure le torse de carton nu d'une couche de ouate avant d'envelopper le tout dans un tissu de lin qu'elle tend avec des épingles. Lorsque le résultat lui plaît, elle peut alors couper le coton excédentaire et coller les bouts de tissu vers l'intérieur. Enfin, elle remet le fond et le fixe avec des clous.



Les modèles terminés sont prêts pour la clientèle. Il faut compter huit heures de travail manuel pour confectionner un mannequin dont le prix varie entre 488 et 534 francs selon ses dimensions. Les modèles confectionnés en fonction de mesures individuelles coûtent eux jusqu'à mille francs.

www.buesten.ch